

# Les rythmes *de la* Vie



## SABBAT APRÈS-MIDI

**Lecture de la semaine:** *Genèse 1, Genèse 8:22, Ps. 90:10, Job 1:13-19, Actes 9:1-22, Phil. 1:6, Romains 8:1.*

**Verset à mémoriser:** « Il y a une saison pour tout, et il y a un temps pour toute affaire sous les cieux. » (*Ecc. 3:1, DRB*).

Certains des plus beaux poèmes jamais écrits sont hérités du roi Salomon. Il a écrit: « Il y a un temps pour tout, un temps pour toute chose sous les cieux: un temps pour naître, et un temps pour mourir; un temps pour planter, et un temps pour arracher ce qui a été planté; un temps pour tuer, et un temps pour guérir; un temps pour abattre, et un temps pour bâtir; un temps pour pleurer, et un temps pour rire; un temps pour se lamenter, et un temps pour danser; un temps pour lancer des pierres, et un temps pour ramasser des pierres; un temps pour embrasser, et un temps pour s'éloigner des embrassements; un temps pour chercher, et un temps pour perdre; un temps pour garder, et un temps pour jeter; un temps pour déchirer, et un temps pour coudre; un temps pour se taire, et un temps pour parler; un temps pour aimer, et un temps pour haïr; un temps pour la guerre, et un temps pour la paix. » (*Ecc. 3:1-8, NEG*).

Ces paroles décrivent tant de choses de l'existence humaine – les saisons et les rythmes de nos vies. Oui, nos vies passent par des étapes, par des changements, et cela dès l'instant où nous naissons. Parfois, les changements sont bons, parfois ils sont mauvais; parfois, nous avons de la maîtrise sur ces changements; parfois ils sont au-delà de notre contrôle. Cette semaine, nous nous penchons sur les saisons et les rythmes de nos vies, surtout, sur la façon dont ces cycles affectent notre vie individuelle et nos familles.

\* Étudiez cette leçon pour le sabbat 6 Avril.

## Au commencement

La Bible commence au début de l'année, ce qui est sans doute la raison pour laquelle elle commence par les paroles (en hébreu c'est en un mot), « au commencement... » (*Genèse 1:1*). L'attention particulière du chapitre, bien sûr, est la transformation de la terre d'un état « informe et vide » (*Genèse 1:2*) au monde que Dieu Lui-même, le sixième jour, a déclaré « très bon » (*Gen. 1:31*). En bref, le début ici, c'est celui de notre monde.

**Lisez** Genèse 1. Bien qu'il y ait beaucoup de choses qui s'y produisent, posez-vous la question: est-il possible de soupçonner un hasard, ou tout est fait d'une façon très ordonnée, avec chaque chose à son temps et à sa place? Que vous dit votre réponse sur le caractère de Dieu?

---

---

Ellen G. White a écrit que « l'ordre est la première loi du ciel » (traduit de *Signs of the Times*, 8 June 1908); apparemment, c'est de même sur la terre. Bien que le péché ait bouleversé le monde naturel, dans une certaine mesure, l'ordre, le rythme et la régularité existent toujours.

**Lisez** Genèse 8:22. Comment l'ordre peut-il être vu ici aussi?

---

---

Même après la chute, les saisons vont et viennent dans un ordre bien déterminé. C'est pourquoi, avec les luminaires dans le ciel, c'est-à-dire, le soleil et la lune, qui doivent « séparer le jour d'avec la nuit; que ce soient des signes pour marquer les époques, les jours et les années » (*Gen. 1:14, NEG*), il y a les saisons aussi, tout cela faisant partie du rythme naturel du monde que Dieu a créé. Et à cet effet, bien que nous n'en ayons qu'un aperçu maintenant, un verset comme Ésaïe 66: 23 implique que dans les nouveaux cieux et la nouvelle terre, le rythme existera encore.

**Pensez à comment le jour du sabbat, d'une façon puissamment régulière, impacte votre vie, en particulier votre vie de famille, quelle qu'elle soit. Quels sont les avantages distincts, non seulement du sabbat en terme général, mais aussi du fait qu'il vient avec autant de régularité?**

---

---

## Les rythmes de la vie

Les scientifiques parlent de quelque chose appelée rythme circadien, l'idée qu'il y a des rythmes biologiques (parfois appelés « horloges biologiques ») qui régulent le fonctionnement de notre corps. En d'autres termes, un certain degré de régularité existe même au sein de nos organismes eux-mêmes. Par conséquent, dans une certaine mesure, les rythmes existent partout et même en nous.

**Quels** sont les rythmes prévisibles de la vie mentionnés dans les passages suivants, et comment se rapportent-ils directement à la vie familiale?

*Eccles. 3:2* \_\_\_\_\_

*Genèse 21:8, Juges 13:24* \_\_\_\_\_

*Ps. 71:5, Prov. 5:18* \_\_\_\_\_

*Gen. 15:15, Jg. 8:32* \_\_\_\_\_

*Ps. 90:10* \_\_\_\_\_

Entre les deux bouts de la vie, de la naissance au décès, nous passons tous par une variété de saisons, différentes pour chaque individu. Certains enfants ne vivent pas longtemps après leur naissance; d'autres grandissent jusqu'à l'âge adulte et vivent jusqu'à un âge avancé. Les enfants grandissent et se développent à leur propre rythme. Certains marchent ou parlent plus tôt que d'autres. Certains sont en mesure de fréquenter l'école et de grandir pour être des professionnels, tandis que d'autres consacrent leur temps à d'autres formes d'activités. Certains ont des familles et d'autres ne peuvent jamais se marier ou avoir des enfants.

Il y a des milliards de personnes sur la terre, et bien que nous ayons tous beaucoup de choses en commun (*Voir Actes 17:26*), chacun d'entre nous est un individu, et ainsi, il existe des différences dans chacune de nos vies.

Dans un sens aussi, ces différences sont importantes parce qu'elles font de chacun de nous un être unique, ce qui signifie que chacun d'entre nous a quelque chose à partager que d'autres n'ont pas. En bref, nos différences nous permettent d'être une bénédiction pour les autres. Par exemple, les jeunes et les vieux peuvent tous bénéficier de ce que les uns et les autres proposent: « La vigueur fait la beauté de la jeunesse et les cheveux blancs la dignité de la vieillesse ». (*Prov. 20:29, BFC*). Quelle que soit l'étape où nous sommes et peu importe nos différences, nous avons tous quelque chose à offrir, non seulement au Seigneur, mais aussi aux autres.

**Quelles que soient les circonstances de votre vie maintenant, que pouvez-vous faire pour être une bénédiction pour quelqu'un d'autre? Pourquoi ne pas faire un effort conscient pour être une bénédiction, en particulier pour un membre de votre famille?**

## L'inattendu

**Lisez** Job 1:13-19, 2:7-9. Qu'est-il arrivé à Job? Comment son expérience reflète-t-elle ce qui arrive à tout le monde, d'une manière ou d'une autre, ou à un moment ou à un autre?

---



---



---

Le philosophe grec Héraclite d'Éphèse a déclaré que « rien n'est permanent, sauf le changement. » Tout comme il peut sembler que tout se passe bien, l'inattendu peut aussi se produire. Cela peut être la perte d'un emploi ou d'un membre du corps, une maladie qui nous envoie au lit ou une mort prématurée, un risque d'incendie, un accident de voiture, une chute pendant qu'on faisait promener l'animal de la famille.

Bien sûr, tous les changements ne sont pas pour autant négatifs. Peut-être une promotion au travail conduit à de meilleures conditions économiques. Ou peut-être vous rencontrez quelqu'un qui deviendra votre conjoint, un changement que beaucoup trouveraient bon.

Quoi qu'il en soit, tout peut passer inaperçu dans une routine. Mais, un rythme, s'il est instantané et inattendu, perturbe tout.

Job ne s'attendait certainement pas à la nouvelle saison dans sa vie. La Bible le décrit comme un homme « intègre et droit qui craignait Dieu et s'écartait du mal ». (*Job 1:1, BJ*). Nous savons aussi qu'il était marié, avait sept fils et trois filles et était très riche (*Job 1:2, 3*). Quand nous arrivons au milieu du livre, nous le voyons souffrir des pertes importantes, au moins six: ses biens, sa force, ses enfants, sa santé, le soutien de son épouse et l'encouragement de ses amis. Son monde était bouleversé et sa vie de famille dévastée.

Bien que l'histoire de Job soit un cas assez extrême, qui parmi nous n'a pas connu l'inattendu, d'une manière très négative? On peut être en train de jouir très bien quand, soudainement et sans avertissement, tout change complètement au point où nos vies – et la vie de notre famille – peut ne plus jamais être la même.

Cela n'est rien de nouveau. Abel ne s'attendait probablement pas à être assassiné, et Joseph ne s'attendait pas à être vendu comme esclave en Égypte. Dans les deux histoires, les membres de la famille étaient des traitres, et dans les deux histoires, les familles furent grandement touchées par ce qui est arrivé aux autres membres. L'Écriture est pleine d'exemples de personnes dont la vie et la famille ont été considérablement transformées par l'inattendu.

**Comment votre foi vous a-t-elle aidé à supporter les épreuves qui ont inopinément interrompu les rythmes de votre vie?**

---

## Les transitions

Le fait est que les êtres humains sont, le plus souvent, des créatures d'habitude. Et en effet, nous nous habituons à nos voies, et plus nous vieillissons, plus il est difficile de changer nos manières.

En effet, nous ne changeons pas facilement. Combien de femmes ne sont plaintes au cours des années, « j'ai essayé de changer mon mari, mais... »?

Cependant, Dieu est capable de changer toute chose, pas tellement notre personnalité, mais nos caractères. C'est tout ce dont parle le plan du salut: Dieu fait de nous de nouvelles personnes en Lui.

**Quel grand changement s'est produit dans la vie de Saul de Tarse, et comment cela s'est-il produit? Actes 8:1, 3 ; 9:1-22; Gal. 1:15-17.**

---

« Tandis que Saul s'abandonnait ainsi à la puissance convaincante du Saint-Esprit, il découvrit les erreurs de sa vie, et comprit la portée lointaine de la proclamation de la loi divine. Lui qui était jadis un pharisien orgueilleux, persuadé d'être justifié par ses propres œuvres, s'inclinait maintenant devant Dieu avec l'humilité et la simplicité d'un petit enfant, confessant sa propre indignité et reconnaissant les mérites d'un Sauveur crucifié et ressuscité. Il souhaitait ardemment être dans une communion et une harmonie parfaites avec le Père et le Fils. Dans l'intensité de son désir d'être pardonné et agréé de Dieu, il faisait monter de ferventes supplications vers le trône de grâce. Les prières du pharisien repentant n'étaient pas vaines, les pensées et les émotions du plus profond de son cœur étaient transformées par la grâce divine, et ses plus nobles aspirations, en harmonie avec les desseins éternels de Dieu. Le Christ et Sa justice devinrent pour lui plus que le monde entier. » – Ellen G. White, *Conquérants pacifiques*, p. 105.

Même si nos propres histoires de conversion ne sont en aucun cas aussi dramatiques que celle de Saul, nous devrions tous avoir notre histoire, une expérience de la façon dont le Seigneur a œuvré dans notre vie pour nous changer, en faisant de nous le genre de personne que nous devrions être. Oui, le processus peut être long, et parfois, il est facile de se demander s'il est possible pour nous de changer. À des moments comme ceux-ci, deux textes de la Bible sont si importants à méditer et à réclamer pour soi-même.

**Lisez Philippiens 1:6 et Romains 8:1. Quelles sont les deux grandes promesses qu'on trouve dans ces textes, et comment s'entremêlent-elles dans l'expérience d'un chrétien?**

---

## Les interactions

La Bible est un livre de relations. Dieu nous a créés pour être en relation les uns avec les autres. En effet, très peu d'entre nous vivent dans un isolement total. Pour commencer, aucun d'entre nous ne pouvait même venir à l'existence sans les autres. Même après la naissance, nous avons besoin des autres pour prendre soin de nous, au moins jusqu'à un certain âge où nous pouvons vivre par nous-mêmes. Et même si nous le pouvions, qui en voudrait? La plupart d'entre nous ont besoin et envie de la société et de la compagnie des autres humains. Même si les animaux peuvent nous offrir une certaine compagnie, tels que les chiens, peut-être les animaux de compagnie les plus merveilleux, en fin de compte, les interactions les plus profondes et les plus significatives de la vie proviennent d'autres personnes. Il n'est donc pas étonnant, donc, que la famille et les relations familiales soient si importantes pour notre existence.

Puisque la plupart d'entre nous interagissent avec d'autres, souvent sur une base régulière, ces interactions influencent les changements et les rythmes de nos vies. Cela fonctionne de deux manières: les autres, dans leurs interactions avec nous, influencent notre vie. En retour, nous influençons la vie des autres dans nos interactions avec eux. Et que nous soyons conscients ou non (et plusieurs fois nous ne le sommes pas), ces interactions, dans les deux sens, peuvent être soit en bien soit en mal. Combien il est crucial alors que nous soyons proactifs, à tout moment, afin que notre influence inévitable sur les autres soit toujours pour le bien, en particulier ceux avec qui nous sommes plus proches, qui sont habituellement nos propres membres de famille.

**Lisez les textes suivants. Qu'est-ce qu'ils nous disent de faire dans nos interactions avec les autres? Romains 15:7; Éphésiens 4:2, 32; 1 Thess. 3:12; Jacques 5:16.**

---

---

À bien des égards, le principe est simple. Si nous agissons gentiment et avec compassion envers les autres, nous aurons une influence positive sur eux, même au point où nous pourrions changer leur vie de manière très positive. Tout comme Jésus change la vie des personnes de manière très positive, quel privilège pour nous de faire quelque chose de similaire pour d'autres. Encore une fois, nous devons nous rappeler: notre influence se définit soit en bien soit en mal, même de manière subtile. Que cette influence soit subtile ou non, elle est plus prononcée dans nos familles.

**Considérez les deux instructions suivantes de Jésus: Luc 11:34 et Marc 4:24, 25. Qu'est-ce qu'elles nous disent sur l'importance de la façon dont nous interagissons avec les autres?**

**Réflexion avancée:** Imaginez les changements survenus dans la vie des disciples de Christ, quand ils ont passé du temps avec Lui. Ils étaient pour la plupart des gens sans éducation, des gens du commun du peuple, habitués aux enseignements et aux traditions de leur foi juive; mais alors, ils étaient mis au défi par le Rabbi galiléen. Ils ont fait l'expérience de la jalousie (*Matthieu 20:20-24*) et des conflits (*Jean 3:25*); ils ont manqué de foi (*Marc 9:28, 29*), et ils ont même abandonné (*Matthieu 26:56*) et trahi Jésus (*Matthieu 26:69-74*). Dans le même temps, ils ont grandi spirituellement au point que les gens reconnurent Pierre comme ayant été avec Jésus (*Matthieu 26:73*), et même les membres du Sanhédrin « virent l'assurance de Pierre et de Jean, ils furent étonnés, sachant que c'étaient des hommes du peuple sans instruction; et ils les reconnurent pour avoir été avec Jésus ». (*Act. 4:13, LSG*).

Pensez aussi à l'effet incroyablement positif que nous pourrions avoir dans nos familles si nous vivions de telle sorte que les autres membres de notre famille sachent que nous avons « été avec Jésus », toutes les fois qu'ils nous voient.

Que disent ces paroles d'Ellen White à propos des influences à la maison? « Sous son apparence de simplicité et de monotonie, le foyer peut toujours être un endroit où des paroles gaies sont prononcées et où des actes de bonté sont accomplis, où la courtoisie et l'amour sont des hôtes permanents. » – *Le foyer chrétien*, pp. 17-18.

## Discussion:

- ① Lisez *Ecclésiaste 3:1-8*. Que disent ces versets, et comment pouvez-vous appliquer ce principe à votre propre vie et à vos expériences?
- ② En classe, discutez des expériences que vous avez vécues et qui ont changé votre vie, et discutez des enseignements et, le cas échéant, des leçons que vous devriez avoir apprises, mais qui vous ont échappé. Qu'avez-vous appris des leçons que vous ne saviez pas? Parlez de comment ces expériences transformatrices ont influencé votre famille. Quelles leçons avez-vous apprises dans ces situations?
- ③ Quels sont les aspects de votre vie aujourd'hui qui, n'eût été Christ dans votre vie, auraient été radicalement différents? Qu'est-ce que cela devrait vous dire sur la puissance de Christ pour nous changer?

## Journal de la joie du missionnaire

Par Andrew McChesney

L'année était très mauvaise pour Éliisa Albertsen, originaire de Palmer, Alaska, qui a quitté une carrière prometteuse de coiffeuse pour faire du bénévolat dans une école missionnaire dans les Iles Marshall. Après seulement trois mois de l'année scolaire, elle a dû être transportée par avion vers les États-Unis après une dislocation de sa rotule lors d'un jeu de football à l'École Adventiste du Septième Jour d'Ebeye. Après quatre mois aux États-Unis, Éliisa était toujours sous traitement, et elle se rappela et se rendit compte qu'elle aurait à rompre sa promesse à ses élèves de revenir avant la fin de l'année scolaire. Ensuite, elle et son ami de longue date se sont séparés. Déçue et découragée, Éliisa décida de jeuner 40 jours en s'éloignant de la musique profane, des livres et des films pour se concentrer sur la lecture de la Bible et des écrits d'Ellen G. White, la co-pionnière de l'Église Adventiste. C'est alors qu'elle a commencé à écrire un journal de la joie. « Je voulais compter 1 000 choses que Dieu m'a données » dit-elle. Les entrées de tous les jours dans le journal de la joie commençaient par des choses simples. Éliisa écrit qu'elle est reconnaissante pour l'eau potable et la lumière du soleil qui brille à travers la fenêtre. En continuant d'écrire, elle se rappela les paroles de l'apôtre Paul, « Réjouissez-vous toujours » (1 Thessaloniens 5:16).

Quand elle a découvert des fourmis grouillantes sur les aliments dans le bol de son chien, elle pensa : « c'est tellement frustrant. Je déteste les fourmis ! » Puis, elle se souvint du journal de la joie et, en observant fixement les fourmis, elle s'émerveilla de leur persévérance, en voyant leur esprit d'équipe et leur capacité à transporter une charge qui fait plusieurs fois leur taille.

Dans son journal de la joie, elle écrit : « je remercie Dieu pour les fourmis. Grâce à Dieu, nous pouvons accomplir les choses qui sont beaucoup plus grandes que nous. »

Éliisa trouvait également la joie dans d'autres circonstances négatives. Quand quelqu'un la critique, elle écrit : « Merci pour cette parole critique parce qu'elle me met sur la bonne voie afin d'améliorer et de me rapprocher de Toi ». Elle a remercié Dieu pour sa rotule disloquée, réalisant que cela la renforce mentalement et physiquement. Éliisa a maintenant 21 ans et elle est de retour à Ebeye en tant qu'enseignante du cours primaire. Elle sortit le journal de la joie après avoir attrapé une grippe qui faisait rage dans l'île. « Quand j'ai perdu ma voix, j'ai dit, 'que Dieu soit loué car maintenant je peux mieux entendre mes élèves' », dit-elle.



*Une partie de l'offrande du treizième sabbat du deuxième trimestre 2018 a contribué à réparer les salles de classe en ruine à l'École Adventiste du Septième Jour d'Ebeye. Merci pour votre offrande missionnaire.*



## Partie I: Aperçu

Vivre c'est faire l'expérience d'un changement. Dès le commencement, la création parfaite de Dieu incluait des cycles et des saisons (*Genèse 1:14, 2:3*). Le cycle édénique hebdomadaire qui aboutit au sabbat du septième jour continua après la chute et apparemment continuera indéfiniment sur la nouvelle terre (*Ésaïe 66: 23*). Même après le péché, les humains continuent de vivre selon des cycles de toutes sortes: environnemental, biologique, relationnel, familial, émotionnel et même politique (*Ecclésiaste 3:1-8*). Dieu savait qu'une vie statique serait si banale, au point d'être insupportable; alors, Il ordonna qu'un rythme et un changement fassent partie intégrante de Son ordre créateur.

Les changements peuvent être inattendus ou anticipés, positifs ou négatifs. Ils suscitent en nous une gamme de réponses qui vont de la joie à la tristesse. Cette leçon explore la façon dont les individus sont sensibles aux phases de la vie, surtout dans le contexte des familles.

La vie de Job illustre un changement radical et inattendu. La vie de Joseph tombe dans la même catégorie. Bien que leurs familles respectives aient été considérablement transformées de façon tragique, la fin des histoires de Job et de Joseph a montré qu'il y a un Dieu de rédemption et de restauration derrière toute chose. Des récits tels que ceux-ci nous offrent un espoir dans la providence de Dieu et nous incitent à rester fidèles dans les moments difficiles.

Nos relations et les types spécifiques d'interactions qu'elles engendrent jouent également un rôle clé dans notre vie. Considérons l'influence incommensurable que les parents ont sur les enfants. Le cours de notre vie est souvent défini, soit pour le meilleur soit pour le pire, par ces premières relations familiales. Si notre vie familiale dans l'enfance avait été moins que l'idéal, des nouvelles relations saines peuvent aider à oublier les influences négatives excessives du passé. La rencontre de Jésus dans la vie peut révolutionner une vie au point où un individu est appelé une « nouvelle création » (*2 Cor. 5:17, LSG*).

De toute cette réflexion, une loi d'influences émerge et stipule que toutes les interactions que nous avons avec les autres peuvent être pour le meilleur ou pour le pire. Cette prise de conscience devrait nous amener à un certain degré de retenu avant d'interagir impulsivement ou de façon désinvolte, avec la famille, les amis ou les inconnus. Nous faisons une différence dans leur vie, que nous soyons conscients ou pas.

## Partie II: Commentaire

---

### Illustration

En étant entouré de jeunes enfants, on s'aperçoit rapidement de la difficulté à communiquer dans des intervalles de temps. Ma femme et moi fîmes face à ce défi en élevant nos trois filles. Comment répondez-vous à des questions telles que « combien de temps me reste-t-il pour fêter mon prochain anniversaire? » ou « Quand pouvons-nous retourner au parc? » quand vous ne maîtrisez pas bien les intervalles de temps? Je répondais à ma benjamine: « Nous reviendrons dans une semaine », et elle disait: « combien de temps cela fait? » Nous avons vite découvert que « les sabbats » étaient la réponse à notre dilemme.

Les sabbats cycliques dans notre maison étaient occupés par une cérémonie de bougies au crépuscule du sabbat, l'école du sabbat, une église, un partage de repas entre amis. Cela créa une référence temporelle vécue et inoubliable pour nos enfants, afin que nous répondions aux questions de temps en unités de sabbat (par exemple, « nous serons chez la grand-mère dans trois sabbats »). Cela fonctionnait à merveille. De plus, j'étais agréablement surpris que notre « astuce » familial du sabbat correspondait bien au sens de ce mot en grec biblique.

Un fait qui échappe généralement aux gens est que le mot grec *sabbaton* dans le Nouveau Testament ne renvoie pas qu'au sabbat du septième jour; il peut également désigner une semaine (*Matthieu 28:1, Luc 18:12*). En fait, il n'y a aucun mot grec pour « semaine » dans le Nouveau Testament autre que *sabbaton*.

J'avoue que j'étais plutôt heureux que notre remplacement familial du « sabbat » pour signifier « semaine » soit biblique!

Le sabbat hebdomadaire de Dieu s'avéra être la première horloge de nos enfants. Le sabbat est plus qu'un autre jour qui apparaît à chaque semaine. C'est un point de référence spirituel dans le temps permettant d'ajuster le reste de notre vie.

Comme un détail important, il y a au moins une traduction de la Bible anglaise (*A. E. Knoch's Concordant Version*) et quelques ministères chrétiens, qui ne reconnaissent pas *sabbaton* comme se rapportant également à la semaine. Cette pratique peut paraître sans conséquence au début, mais elle mène à un argument textuel pour appeler « dimanche » un « sabbat ». Conformément à cette ligne de pensée, Matthieu 28: 1, par conséquent, utilise l'expression « un des sabbats » (*Matt 28:1 A. E. Knoch's Concordant Version*). Ainsi, le premier jour de la semaine, dimanche, est appelé dans cette version un sabbat.

Toutefois, le contexte permet de déterminer s'il s'agit de « sabbat » en tant que jour ou de « semaine ». Heureusement, pratiquement toutes les autres traductions reconnaissent et restituent correctement *sabbaton* comme fin de « semaine » dans Matthieu 28, (voir « *Après le sabbat, à l'aube du premier jour de la semaine* », Mat 28:1, LSG).

Pour ceux qui sont enclins grammaticalement, l'expression en question, dans Matthieu 28, se lit littéralement *mian* (premier) *sabbatōn*. Mais il n'y a aucun accord du genre entre *mian*, qui est féminin, et *sabbatōn*, qui est neutre; par conséquent, « premier » ne qualifie pas *sabbatōn*, mais au contraire, il qualifie le substantif féminin *hemera* (jour). Cette construction syntaxique est similaire à notre adage, « Je vous verrai le quatre » Le mot « jour » est sous-entendu (je vous verrai le quatrième jour du mois de...) Par conséquent, « le premier jour de la semaine » est clairement la traduction exacte, par opposition au dilemme et à l'agrammaticalité de « le premier jour des sabbats ».

### Aperçu théologique

Il a été observé que la manière dont le cycle sabbatique a débuté initialement illustre un principe clé intéressant de l'évangile et du caractère de Dieu. Habituellement, nous pensons au sabbat comme le point final d'une semaine bien chargée et, ainsi, renforçons un cycle de repos de travail dans notre propre pensée. Le commandement du sabbat est donné comme tel (*Exode 20:9, 10*). Cependant, du point de vue édénique, le cycle est inversé. Il est vrai que Dieu a travaillé toute la semaine et puis s'est reposé, mais l'humanité n'a été créée qu'au sixième jour (*Genèse 1:27, 31*). Pratiquement, dans les heures qui ont suivi leur création, Adam et Ève entrèrent dans le sabbat. Leur pleine première journée était un repos de sabbat. Pour eux, le sabbat était difficilement un repos d'une longue semaine de travail ardu. Leur travail ne commença qu'après qu'ils se soient reposés, et par conséquent, un cycle de repos de travail est donc une représentation plus nuancée du cycle sabbatique. Dieu a travaillé au cours de la semaine de la création et les humains se sont reposés de Ses œuvres... et par la suite, ils ont vaqué à leurs propres occupations (*Gén. 2:15*).

Les parallèles théologiques sont clairs. Dieu a accompli Ses œuvres du salut à travers la vie salvatrice, la mort et la résurrection de Christ; nous nous reposons de toutes nos propres « œuvres » en l'honneur des accomplissements salvateurs de Christ (*Hébreux 4:9-11*). Une fois que ce repos salvateur est pleinement expérimenté et embrassé, nos propres œuvres d'amour et d'obéissance gracieuse peuvent suivre. Le Créateur était sage en tissant une analogie du plan du salut dans le tissu du temps à travers un sabbat hebdomadaire.

**Réflexion:**

La leçon fait ressortir deux grands thèmes intitulés « L'inattendu » et « les interactions. » Un débat fructueux pour la classe peut s'articuler ainsi: quelles « interactions » dans la famille de Joseph créent un environnement dans lequel le comportement de ses frères n'est pas si « inattendu »? La notion de favoritisme parental apparait comme un problème générationnel, ou un cycle, chez les patriarches – on avait notamment des conséquences familiales dévastatrices. « Israël aimait Joseph ». Nous aurions souhaité que le texte se termine là, mais malheureusement il continue, « plus que tous ses autres fils » (*Genèse 37: 3*). Nous aurions souhaité que les frères ignorent le favoritisme de leur père, mais ce ne fut pas le cas: « Ses frères virent que leur père l'aimait [Joseph] plus qu'eux tous, et il le prirent en haine. » (*Genèse 37: 4*). Jacob fut probablement influencé par le favoritisme qu'il reçut de sa mère et qu'il vit chez son père vis-à-vis d'Ésaü (*Genèse 25:28*).

Toutes les douleurs, la jalousie et la culpabilité créées par ces dynamiques dysfonctionnelles de cette famille se positionnent comme un reproche continuels au favoritisme familial. Si Jacob avait pu identifier et rompre avec la partialité affichée dans sa propre éducation, il aurait peut-être pu épargner sa propre famille d'une telle tragédie. Dieu est à l'opposé, le Père par excellence chez qui « il n'y a pas de favoritisme » (*Rom. 2:11, S21*). Même si la famille de Jacob était un gâchis à bien des égards, ce même Dieu, le Père, a pu en faire une des histoires les plus durables et les plus miraculeuses du triomphe. Il y a encore de l'espoir pour nous et pour nos familles.

### ***Partie III: Application***

---

**Il est facile de penser que la façon dont les choses sont maintenant, c'est ainsi qu'elles seront dans l'avenir. Job et Joseph se réveillèrent le matin fatal juste comme ils le faisaient tous les autres jours. Mais tout a changé en un instant, comme cela pourrait être le cas avec nous. Être préparé peut déterminer si les changements de la vie fonctionnent pour notre bien et notre maturité spirituelle ou s'ils nous écrasent et nous jettent dans un effondrement spirituel. Alors, demandez à votre classe de l'école du sabbat ce que nous pouvons faire aujourd'hui pour réagir d'une manière pieuse au changement inévitable. Voici quelques idées liées à la leçon:**

**1. Entrer dans le rythme. Cette expression est utilisée quand quelque**

chose devient si familière et si régulière au point que nous la faisons sans y penser. Job priait au moment où sa vie fut changée à jamais. Sans doute, Joseph fit de même. Les rythmes de la vie peuvent devenir gérables quand nous avons déjà adopté un rythme de prière avec Dieu.

2. Le renouvellement du sabbat n'est jamais très loin. Tout comme la prière ne peut être affectée par des forces externes (vous pouvez prier dans une prison), le sabbat ne vous sera jamais enlevé. Le sabbat est sécurisé derrière les barreaux infranchissables du temps. Vous pouvez être sûr d'un rendez-vous de repos avec Jésus chaque jour de sabbat, peu importe ce que fait le monde autour de vous; autrement dit, vous pouvez avoir cette assurance si vous avez pris l'habitude de passer le sabbat avec Jésus maintenant.

3. Soyez le personnage transitoire que Jacob n'a pas été. Nous prenons souvent le bagage familial, que nous avons reçu de nos parents, et involontairement, nous le passons directement à nos propres enfants. Au contraire, avec la sagesse de Dieu et Sa puissance transformatrice, nous pouvons être ce que les thérapeutes de la famille appellent un personnage transitoire, « celui qui, en une seule génération, change le cours d'une lignée entière. Ce sont des individus qui grandissent dans un environnement abusif et émotionnellement destructeur, et qui, en quelque sorte, trouvent des moyens de métaboliser le poison et de ne pas le transmettre à leurs enfants. » – (traduit de Randal D. Day, *Introduction to Family Processes*, New York: Routledge Taylor and Francis Group, 2010, p. 116).

4. Apprenez vos histoires de la Bible. Cela peut sembler simpliste, mais il est encore plus facile de penser que notre vie soit plus facile à gérer que la vie des patriarches, des prophètes et des disciples (et la vie de Jésus aussi). Plus nous passons du temps dans la Bible, plus notre point de vue changera et moins nous penserons à des « choses étranges » qui nous arrivent durant les périodes de changement difficile (*1 Pierre. 4:12*).